

Randonnée-camping à Saint-Robert-Bellarmin : la nature généreuse des sentiers du mont Bélanger

10 septembre 2014 11 septembre 2014 / Survivre à Québec

Vous ne connaissez sûrement pas Saint-Robert-Bellarmin, ce petit village perché au-dessus de la Beauce aux confins de la MRC du Granit. Pourtant la feuille de route de cette localité a de quoi impressionner : fondée en 1949, mais colonisée durant la crise de 1929, on y exploita une mine d'or de 1951 à 1968. On y trouve aujourd'hui 676 habitants sur 237 km carrés, une concentration importante d'érablières totalisant 900 000 entailles, 52 éoliennes et... le mont Bélanger et ses sentiers pédestres qui domine la région avec ses 920 mètres. Bienvenue au pays de la démesure!



Le territoire de Saint-Robert-Bellarmin renferme de beaux attraits naturels que la municipalité a rendus accessibles aux marcheurs. Le lac Émilie et les éboulis du sentier de la Face de Singe en arrière-plan se trouvent dans un secteur peu développé voisinant la frontière canadienne avec le Maine. Photo : SaQC

Après avoir roulé pendant deux heures à partir de Québec en traversant toute le Beauce, le 9e rang conduit inévitablement dans ce petit village reculé, à 425 mètres d'altitude sur un plateau agricole accolé au Maine. Toutefois, le dépaysement ne s'arrête pas là. Pour se rendre aux [sentiers du mont Bélanger](#), il faut emprunter un joli chemin forestier sur 15 km où l'on peut observer quelques éoliennes et des érablières jalonnées de citernes digne d'un Pétro-Canada qui récoltent la précieuse sève, le tout dans une nature omniprésente. Une fois arrivé sur place, il ne reste qu'à s'enregistrer en lisant bien les consignes sur le panneau d'accueil et de fournir une contribution volontaire pour l'entretien des sentiers.

Les amateurs de randonnée pédestre et de camping sauvage seront comblés par cette destination encore exotique (du moins pour les gens de Québec) : 19 km de sentiers, 7 plate-formes de camping réparties en deux secteurs. Pour se donner un bon aperçu des lieux, nous avons campé sur place avant d'aborder différents sentiers le lendemain totalisant 13 km.



Le camping rustique situé près de l'entrée des sentiers permet d'apprécier la quiétude de la forêt la nuit et offre un superbe spectacle au matin alors que la nature se réveille. Photo : SaQC

Le premier site de camping (5 emplacements) se situe à environ 300 mètres du stationnement sur le bord du lac Émilie, un plan d'eau de plus d'un kilomètre de longueur. L'accueil des campeurs est assuré de main de maître par M. Steeve Quirion qui prend les réservations et vient à notre rencontre sur place afin de s'assurer de notre confort (merci pour la brassée de bois sec!). Les plate-formes de bois avec tables à pique-nique et espaces pour le feu sont dispersés dans la forêt et offrent une superbe vue sur le lac. Nous y avons passé une nuit douillette, comme seuls au monde. Notez qu'il n'y a pas de bloc sanitaire sur place, seulement de bonnes vieilles « bécosses » bien construites.



Notre emplacement de camping offrirait cette vue au déjeuner. Au loin, la montagne que nous allions gravir quelques heures plus tard. Photo : SaQC

Le lendemain, notre randonnée débuta par le sentier Le Bord de l'Eau qui longe le splendide lac Émilie sur environ 2 km. Ce sentier tortueux et étroit offre de beaux points de vue sur le lac et des endroits propices où pique-niquer en famille. Les 2 kilomètres suivants empruntent les sentiers L'Érablière et Les Éboulis qui traversent [la plus vaste érablière privée du monde](#) avec ses 105 000 entailles. On se lasse toutefois vite de marcher dans les chemins d'accès de ce domaine acéricole.

Le vrai plaisir se trouve définitivement dans le sentier de la Face de Singe. Ce dernier grimpe effectivement comme dans le visage d'un primate pour un dénivelé total d'environ 350 mètres et donne accès à près de 10 points de vue dont le point culminant se situe à 870 mètres. On peut y observer le lac Émilie, les éoliennes de Saint-Robert et le mont Mégantic ainsi que les lacs et montagnes du Maine. Le sentier emprunte en plusieurs moments l'emprise déboisée de la frontière qui suit à cet endroit un parcours chaotique très amusant à observer.



Dès le début de notre ascension de la Face de Singe, de beaux points de vue permettaient de reprendre son souffle et d'observer les environs : le lac Émilie, les éoliennes, la frontière et les montagnes environnantes. Photo : SaQC



Cette piste de ski n'en est pas une! Il s'agit plutôt de l'emprise de la frontière que le sentier de la Face de Singe emprunte à quelques reprises.
Photo : SaQC

Nous avons effectué le retour par les sentiers de la Forêt Ancienne et de La Passe. Le premier kilomètre parcourt un [écosystème forestier exceptionnel](#) classé par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs puisqu'il renferme une forêt ancienne qui n'a jamais été perturbée. Le Ministère autoriserait rarement l'accès public à ces forêts préservées. S'amorce ensuite une longue descente qui nous ramène dans une érablière à l'entrée du camping.



Le belvédère aménagé à 810 mètres sur le sentier de la Face de Singe est un des plus saisissants. Il offre une vue directe sur le Maine aux environs de Jackman. En contrebas, des oiseaux de proie tournoyaient dans les airs. Photo : SaQC

Un autre jour nous tenterons l'ascension du mont Bélanger auquel on accède par le même réseau de sentiers (19 km en passant par la Face de Singe, 15 km si on s'y rend directement). La Municipalité travaille présentement à installer une tour d'observation au sommet pour parfaire le point de vue. Deux emplacements de camping permettent également de dormir près du sommet.



Le point culminant de notre randonnée à 870 mètres se situe directement sur la frontière qui dévale la montagne à nos pieds. Photo : SaQC

Attention : les sentiers ne sont ouverts qu'une partie de l'année, de mai à septembre (fermeture le 14 septembre 2014).